

"Nous savons de quels abîmes nous émergions et vers quels destins nous luttons. Nous sommes tous unis dans la même volonté: celle de la grandeur française".

Charles de GAULLE  
Président du gouvernement provisoire  
de la République française  
(Déclaration devant l'hôtel de ville  
de Cherbourg, le 26 août 1944.)

Dans la liberté reconquise ce journal continue le combat mené sous l'oppression par

**O. C. M.**  
(Organisation Civile et Militaire)

et par ses revues ou journaux: Cahiers - Etudes pour une nouvelle révolution française; l'Avenir; l'Essor.

# La victoire de Paris est en marche!

### UNE PRESSE NEUVE DANS UNE FRANCE LIBRE

Pendant plus de quatre ans, nous avons dû subir l'humiliation de la France. Nous avons combattu sans relâche pour sa libération.

Chaque jour, des journaux vendus à l'ennemi ont essayé d'empoisonner l'âme de la Patrie, de détourner le peuple français de ses vrais devoirs, de l'entraîner sur les chemins de la trahison. La voix de la France a répondu. Et la presse patriotique clandestine a cessé de clamer sa féroce trahison en dénonçant le mensonge.

C'en est fini pour les trahisseries qui prenaient leurs mots d'ordre dans les officines nazies. Unanime, la volonté française s'est affirmée. Elle existe aujourd'hui sa victoire.

Après des centaines de journaux saisis, comme lui, de la Résistance, le Parisien libéré se présente comme un quotidien entièrement neutre; il est né des luttes fraternellement menées, des dangers partagés, du courage souvent obscur de tant des héros, des heures tragiques où jamais les peines n'eurent raison de l'Espérance.

Aujourd'hui, l'ennemi était là encore, épiant et traquant les patriotes, une société coopérative ouvrière de production s'est formée pour assurer, aujourd'hui, cette publication. Et nous sommes ici à nos amis déportés qui reprendront bientôt leur place parmi nous et qui, de leur cachot ou de leur camp de concentration, n'ont eu que la pensée de pour leur Patrie délivrer, que pour la France qui ressuscite.

Fondée en 1941, l'O. C. M. a pris sa large part à l'immense effort grâce auquel notre pays a toujours été présent aux côtés des Alliés. Dans toute la zone nord, elle a organisé ses groupes de combat, en les a vus à l'œuvre dans les F. F. I. Membre du Conseil National de la Résistance,

### En accompagnant les troupes libératrices

Dès le début d'août, nous avons pris grand intérêt à ce que nous étions destinés à demander à Jacques FANO, qui se trouvait alors à Paris, d'être notre envoyé officiel auprès des troupes alliées en Normandie.

Il venait de ces dernières, après une longue traversée, et ne cessait de les accompagner dans leur marche en avant.

Voici ses premières impressions...

Depuis quatre ans, les troupes alliées se battent pour le triomphe de la liberté. Depuis quatre ans, la Résistance en France lutte par tous les moyens contre l'envahisseur. On aura un jour combien cette lutte clandestine,

### La Police et la Résistance

Depuis plus de deux ans, deux brigades et un gardien de la paix ont travaillé ensemble à un excellent travail clandestin pour nourrir la police municipale de Paris et lui inoculer cet esprit révolutionnaire qui aujourd'hui a donné ses preuves.

**TRAVAIL CLANDESTIN**

Ces trois groupes de résistance sont:

- Le Front national de la police parisienne;
- Honneur de la police;
- Polices et Patrie.

Il y a huit jours seulement que les trois chefs responsables de ces groupes: Pierre Lambilly et Fournet, se sont rencontrés grâce à l'initiative d'Edouard, qui présente les événements.

Il faut à présent agir en commun. L'opération ne tarde pas.

Les Allemands, le 14 août, démantèrent la police d'Anvers et de Genevilliers. La réaction est immédiate. La grève générale de la police est décidée. Et le 15 août les agents cessent leur service. Leur costume étant une cible pour l'ennemi, ils se mettent en civil, mais gardent leurs armes, fermement décidés à s'intégrer à la masse révolutionnaire.

Suite page 2

### Trois grandes journées DANS LA CAPITALE Choses vues

19 août... 9 heures du matin... un ciel limpide, une foule joyeusement agitée, qui devale les pontons de la ville...

On se rend à son « boulot » avec l'espoir secret que les bureaux seront fermés, et avec la légère déception d'avoir rencontré quelques « haricots verts ».

Sans doute ces derniers...



Une scène de la bataille

Ils n'étaient pas très nombreux, mais ils étaient très courageux. Ils ont été défaits, les derniers combattants couvrant la retraite...

Les propositions étaient...

« Ils sont presque tous partis. Mais il reste des SS au bois de Boulogne, cours de la Reine, avec des chars. La minorité des socialistes, ceux qui regrettaient la fuite honteuse du gouvernement hochent de la tête, à la manière des vieillards chinés, en disant: « Tout n'est pas joué ».

**Le général Kœnig gouverneur militaire de Paris**

Cherbourg, 21 août. — Le général Kœnig a été nommé gouverneur militaire de Paris par le général de Gaulle.

**Sur le front de l'Est**

La bataille de Varsovie

Moscou, 21 août. — Duncan Hooper, correspondant spécial de Reuters à Moscou, annonce qu'un combat corps à corps acharné s'est déclenché à l'est de Varsovie, dans les faubourgs de Piaga. La terre tremble sous les éclatements de bombes. Les villages changent fréquemment de main. L'air est rempli du bruit des mortiers. Ces nouvelles, parvenues du front, complètent les renseignements qu'on possède sur les positions que l'armée soviétique a prises en direction du Reich.



**DE VILLE D'EAU EN VILLE D'EAU**

Washington, 21 août. — La radio anglaise annonce que, selon des informations venues de Suisse, de nombreuses personnalités officielles ayant appartenu aux milieux gouvernementaux de Vichy ont quitté Belfort, se dirigeant sur Mulhouse, première étape de leur voyage vers Baden-Baden.

### LES ALLIES ONT DEPASSE LA SEINE DES DEUX COTES DE PARIS

D'après le radio de Londres, la capitale française est perdue pour l'ennemi. Les Alliés se trouvent dans la région de Corbeil, à 20 kilomètres de Paris, et de Melun, à 42 kilomètres de Paris.

Il semble que les Alliés préfèrent détruire les nids de résistance allemande que de conquérir des villes.

Au nord de Paris, les Américains établissent une tête de pont au delà de la Seine, près de Mantes-Gassicourt. D'autres éléments ont franchi la Seine près de Fontainebleau.

Entre la Seine et la Loire, d'autres forces alliées ont avancé des positions de résistance au nord d'Orléans et ont poussé vers l'est en direction de Montargis.

**Un message du général Montgomery**

Dans un message qu'il a adressé aujourd'hui à ses troupes, le général Montgomery dit notamment: « La fin de la guerre est en vue, Finissons-en dans le plus bref délai possible. »

**Une colonne motorisée américaine traverse Angoulême**

Irun, 21 août. — Une annonce que les colonnes motorisées américaines se dirigent vers le sud-ouest a traversé Angoulême, sans rencontrer de résistance.

**En Normandie**

Le grand quartier général des troupes alliées en France communique: « Les troupes alliées, qui ont traversé la Touques, ne sont plus qu'à 3 km. de Lisieux. Les Canadiens avancent vers Bernay. »

**APPEL aux membres de l'O. C. M.**

Paris est délivré. Le cœur de la France se remet à battre. Pour nous, militants de l'O. C. M., qui aujourd'hui cessons le combat clandestin et pouvons ériger nos convictions, la lutte se poursuit.

**Les pertes allemandes sur le front Sud**

Washington, 21 août. — Selon la radio américaine, les pertes allemandes dans le midi de la France vont en croissant, plus de 14.000 prisonniers ont été faits. Le nombre des véhicules détruits dans le sud de la France jusqu'à samedi dernier, s'élève à 10.000.

**Toulouse libérée**

Alger, 21 août (Reuters). — Un communiqué publié aujourd'hui par le commissariat français de l'Information annonce que la ville de Toulouse a été prise, hier, par les Forces françaises de l'Intérieur.

**On se bat dans Vichy**

Londres, 21 août. — Les F. F. I. libèrent actuellement des départements français entiers.

Des unités des F. F. I. opèrent dans la région de Vichy et sont en train de libérer la ville.

Sur la frontière suisse

Les postes douaniers de la frontière franco-suisse sont entre les mains des F. F. I.

### LA FUITE DES COLLABORATIONNISTES COMMENT ILS SONT PARTIS

Paris est calme; la population, privée d'électricité, vit dans l'ignorance des faits.

Rue de Lille, le conseiller Schwindmann a fait venir Jean Luchaire et lui a dit ce qui suit:

— Les événements militaires peuvent nous obliger à nous retirer loin des nids de Paris et même, le cas échéant, à abandonner la capitale. Le général von Kluge est maître de la situation, mais il nous faut tout prévoir. Aussi veuillez préparer la liste de ceux qui voudraient se retirer pour quelques mois à Baden-Baden, où ils seront les invités du Dr Gobbels.

Deux convois sont prévus, l'un par fer, l'autre par route.

Les candidats sont nombreux dans tous les quartiers et les hebdomadaires, les listes se remplissent. A Radio-Paris, quinze personnes seulement doivent partir; les autres se débrouillent.

Le Majestic se vide; les invités des autres, les services s'en vont. L'homme à tout faire de Radio-Paris, Botto, brûle nuit et jour des tonnes de papier; les chaudières de la maison, les lampes à gaz, les journaux s'abandonnent sur les Champs-Élysées; les chaudières du Majestic fonctionnent sans arrêt.

Aux inquiets, aux pressés, le conseiller Reich déclare, rue de Lille, que rien ne presse, que l'on peut attendre, et pourtant, déjà, la Panzer-division est partie pour Bruxelles; rue de Balzac, les sœurs de la Croix-Rouge allemande s'en vont en vitesse; l'organisation Todt a évacué ses archives; le Dr Buhkinger, grand maître de la radio, quitte Paris à nuit, des convois partent du Majestic, du Cullion, etc.

C'est tout. Le navire fait eau. On apprend un même temps le suicide de Drieu La Rochelle. L'effacement règne; de Beauplan, réveillé en sursaut, tremble de tous ses membres, et chacun de fuir comme il peut. A 7 heures du matin, Jean Loustiau pleure dans la salle de rédaction; il partira comme un bagage dans une voiture de SS.

L'effacement a gagné Paris; chacun se précipite, il n'y a plus personne rue de Lille; celui qui devait garder la caisse de Je Suis Partout, de la Gerbe, de Germinal, est parti cette nuit avec l'argent.

RONCEVAUX.



La capture d'un tank allemand dans Paris

### L'ORGANISATION FUTURE DE LA PAIX La France obstinée La vraie France par Marc BLANCPAIN

A la réunion des délégués des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'U. R. S. S., chargés d'examiner les bases d'une organisation destinée à maintenir la paix dans le monde après les hostilités, M. Cordell Hull et le chef de la délégation britannique ont prononcé des discours.

M. Cordell Hull a notamment déclaré:

L'union pour une action commune pour le bien-être de tous contre le péril commun, voilà le seul but par lequel les nations unies de la paix pourraient assurer la sécurité et le progrès dans l'ordre. Toute organisation internationale pour le maintien de la paix devra être fondée sur l'égalité souveraine de toutes les nations après la paix. Les nations doivent maintenir, selon leurs possibilités, des forces suffisantes et qui soient disponibles pour une action concertée pour empêcher la violation de la paix.

A l'heure de l'aurore, les brumes maisaines et tout leur cortège de tristesses se déchirent, s'arrachent, s'effritent. La terre retrouve son ampleur et clair visage.

Aujourd'hui, Paris est délivré; la France connaît une heure d'aurore; le visage de la France reparait à la clarté et s'offre au monde.

Rejeté, coupé en tronçons, notre peuple est resté, quatre ans durant, privé de tout secours spirituel et de tout secours.

Les voix qui avaient permis d'entendre ne cessent pas de voix françaises. On pratiquait sur lui, journalièrement, de diaboliques congrues morales; on fabriquait des mensonges, par des menaces, par des promesses, par des flatteries.

On cherchait à le diviser contre lui-même.

Aux Français de la métropole, on disait: « Ceux d'ici, deux ans, nous sont des traitres », et l'on congruaux nos murs d'affiches ignominieuses pour les plus fervents d'entre nous.

Aux Français prisonniers, on disait: « Vous l'avez trahi », et l'on congruaux nos murs d'affiches ignominieuses pour les plus fervents d'entre nous.

Vichy, Cux de France sont plus

Lire en page 2 la rubrique du RAVAILLEMENT

L'ETEIGNOIR!

"Nous sommes des Français de toute origine, de toute condition, de toute opinion qui avons décidé de nous unir dans la lutte pour notre pays. Tous l'ont fait volontairement, purement, simplement."

Charles de GAULLE
Président du gouvernement provisoire de la République française
(18 novembre 1941)

Le Parisien Libéré
MERCREDI 23 AOUT 1944
LE NUMÉRO : 2 FRANCS

Dans la liberté reconquise ce journal continue le combat mené sous l'oppression par

O. C. M. (Organisation Civile et Militaire) et par ses revues ou journaux : Cahiers - Études pour une nouvelle révolution française ; l'Avenir ; l'Essor.

La bataille dans Paris continue!

Tout un peuple est debout pour la victoire

La lutte est dure. Paris est en état de guerre. Partout les barrières se multiplient. Les tanks attaquent. Le canon tonne. Quelle fièvre et quel élan! Quelle dignité aussi chez les F.F.I., où toutes les origines sociales se confondent et s'unissent, où la jeunesse se rassemble, noblement grave et si magnifiquement courageuse!

FRANCE BIEN VIVANTE!

La France n'avait pas su préparer une guerre quelle qu'elle soit, elle n'avait pas su résister à la défaite. Elle n'avait pas su résister à la défaite. Elle n'avait pas su résister à la défaite.

APPELS ET DISCOURS DU GÉNÉRAL DE GAULLE Pages d'Histoire...

ACUN Français n'oubliera ces quatre années de souffrances, ces quatre années de luttes et de combats. Nous avons vécu dans l'héroïsme. A la fois. Les uns menaient et trahissaient la France; les autres, une poignée d'abord, bientôt les Français patriotes, la grande masse du peuple de France, relevaient le drapeau de la patrie abattue, mais non domptée, invincible et résolue à surmonter ses épreuves.

Vers la défaite complète! LES ALLIÉS SONT AUX PORTES DE LA CAPITALE

C'est évidemment le front de France qui retient aujourd'hui la plus grande part de nos préoccupations. La bataille de l'Île-de-France s'achève par l'encerclement de Paris. Les Alliés sont aux portes même de la capitale; ils ont franchi la Seine à Mantes et ont poussé au delà, ainsi qu'entre Pontaléon et Melun. En même temps, le front parisien s'organise. Les F.F.I. harcèlent sans cesse l'ennemi et les occupants des postes stratégiques; des barrières se dressent pour retarder aux Allemands les principales artères de la capitale.

PARIS SE BAT

Le C. N. R., compte tenu de la situation intérieure dans la région parisienne le 21 août au soir, fait sien l'appel du Comité Parisien de la Libération ci-dessous qui contient les consignes valables pour toute la résistance et toutes les forces françaises de l'intérieur:

PL

Quatre années d'épreuves suffisent. 1944 veut de révéler au monde, une fois de plus, le Miracle français. Morte, cette France si dévorée, unanime autour de ce chef d'armée, qui, presque seul d'abord dans l'exil, a su, avec une poignée d'irréductibles, regrouper autour de lui, peu à peu, tout ce qui ne désespérait pas de notre destin, n'a cessé de montrer aux Français, aux heures les plus sombres, toutes les raisons de croire, d'être sûrs d'un avenir meilleur, a rendu d'abord l'Empire à son vrai destin, enfin, a préparé patiemment, avec une énergie obstinée, le jour du combat, celle que nous vivons avec tant de fierté aujourd'hui.

MARS

Très bientôt, ce recueil sera imprimé de nouveau, largement diffusé. Il faudra que chaque famille française lise et médite. On a entendu ces phrases ne l'êtes, dépourvues de toute vaine gloire. On a entendu ces phrases ne l'êtes, dépourvues de toute vaine gloire.

A PARIS

Dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les combats qui avaient commencé samedi après-midi se sont poursuivis dans les journées de dimanche et de lundi. Toutes les attaques de chars allemands ont été repoussées. L'ennemi a perdu un assez grand nombre de camions. Les F.F.I. ont fait une centaine de prisonniers.

NOUVELLES DE TOUS LES FRONTS

Autour de PARIS: Front du nord-ouest de la France. Les formations américaines qui ont traversé la Seine en amont de Paris dans la région de Fontainebleau, ont fait un mouvement de repli vers le nord en direction de la capitale, et vers l'est en direction de la Marne. Pendant ce temps, les formations américaines qui ont établi une tête de pont sur la rive droite de la Seine, entre Paris et Mantes, progressent vers l'est sans rencontrer une sérieuse résistance.

EN NORMANDIE

G. Q. G. allié sur le front de Normandie, 22 août. — Le G. Q. G. allié sur le front de Normandie communique: Des progrès satisfaisants ont été réalisés entre Lisieux et la mer. Dans cette région, les troupes alliées ont enfoncé les positions de Douzic et de Dives-sur-Mer, et ont avancé jusqu'à Annebault et Bonneboüe.

DANS LE MIDI

Toulon tombe. Alger, 22 août. — Au septième jour de l'offensive déchaînée dans le sud de la France par les troupes françaises dans la région de Toulon, il appartenait aux unités françaises de libérer cette base navale sur laquelle plane encore le souvenir des marins français qui, en novembre 1942, sabordèrent leurs navires, préférant la mort au joug allemand.

LES PARISIENS seront ravitaillés

Soucieux comme chacun d'une question qui préoccupe gravement la population parisienne, et des solutions qu'y prévoit le gouvernement provisoire, nous avons reçu une visite au ministère du Ravitaillement où M. Malleville, chef de cabinet du nouveau secrétaire général, a bien voulu nous recevoir et nous donner quelques précisions utiles. L'impression immédiate qui s'est dégagée de cette entrevue fut celle d'un jeune désir de renouveau et de simplification. Les pré-décessaires ont pris la fuite, il s'agit de réorganiser, de faire preuve de dynamisme et de confiance, quelle que soit la gravité de la situation présente; il nous est apparu que ces conditions seront remplies, conformément à la proclamation qu'avait faite les nouveaux responsables: « Le nouveau régime, celui de la Libération, est impatientement attendu, si joyeusement accueilli, malgré la gravité de l'heure et un régime de justice, d'ordre, de fraternité. »

Le "prudent" Montgomery est plein d'optimisme

Dans un message adressé à l'ensemble de ses troupes, le général Montgomery leur a demandé de finir leur travail dans un temps record. « La nomination déclarée: « Le 11 août j'ai parlé aux officiers et aux soldats des armées alliées du nord-ouest de la France, je leur ai dit que nous devions « effacer » la puissante force armée de l'Allemagne qui nous a causé tant de soucis, que nous devions finir une fois pour toutes avec elle et ainsi libérer la grande France. Aujourd'hui, dix jours plus tard, chose faite. Les armées allemandes du nord-ouest de la France ont subi une défaite décisive. La destruction des hommes et du matériel ennemis dans la « poche de Normandie » a été effrayante et se poursuit. Aucune des unités ennemies qui ont réussi à s'échapper de cette poche ne sera, avant plusieurs mois, en état de combattre à nouveau. Et de nombreuses surprises attendent encore les éléments ennemis actuellement en fuite. La victoire a été complète et décisive. »

Pleine et prompt justice va être faite!

M. Marcel Willard, secrétaire général provisoire au ministère de la Justice, vient d'adresser à la population l'appel suivant: « A mesure que la nation se libère elle-même par son victorieux effort, avec l'appui de ses alliés, elle exige avec plus de force le châtiment immédiat des traîtres et des profiteurs de la défaite. Elle attend de son gouvernement provisoire une fermeté inflexible et prompt à l'égard de tous ceux qui ont des comptes à lui rendre. Elle entend que les responsables, tous les responsables, soient mis hors d'état de nuire, hors d'état de se soustraire au sort qu'ils méritent. Devant la patrie encore en danger, votre gouvernement provisoire assume toute la responsabilité de cette œuvre de justice et de salut public. Il frappera haut, vite et juste. Mais il ne peut rien sans la confiance et l'appui du peuple, dont il doit exprimer les aspirations. C'est sur cette confiance et cet appui que se fonde le régime de justice et de salut public que nous voulons voir s'établir. »

Offensive américaine le long de la Seine vers la mer

Londres, 22 août. — M. Robert Ruden, correspondant spécial de l'agence Reuter, annonce que les forces américaines ont lancé une puissante offensive le long de la rive gauche de la Seine en direction de la mer. D'autre part, la VII<sup>e</sup> armée de von Kluge est en pleine déroute.

« Sauver Paris, c'est plus que sauver la France, c'est sauver le monde. »

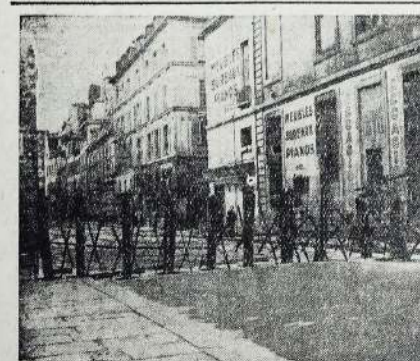
« Paris triomphera, mais à une condition: c'est que vous, moi, nous tous qui sommes ici, nous ne serons qu'un seul soldat et un seul citoyen, un seul citoyen pour aimer Paris, un seul soldat pour le défendre. »

Alloction prononcée le jour de son entrée à Paris

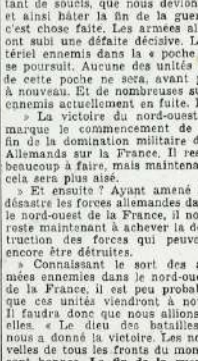
Victor HUGO (5 septembre 1870)

Dernière minute:

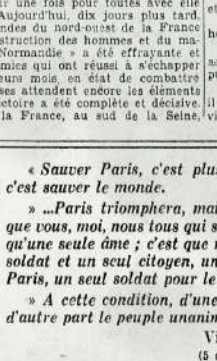
Les Alliés ont rapidement progressé autour de Paris. Leurs armées ont atteint dans la journée les villes de Belleville et de Saint-Geneviève-des-Bois, tandis que des unités allemandes pénètrent dans les faubourgs de Versailles.



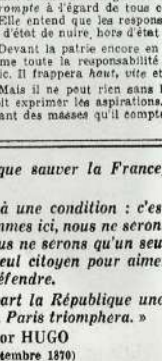
Barrage antichars, rue du Temple



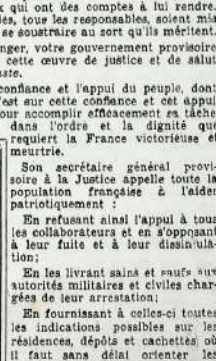
Alloction prononcée le jour de son entrée à Paris



Allemands tués dans le XVII<sup>e</sup>



Allemands tués dans le XVII<sup>e</sup>



Allemands tués dans le XVII<sup>e</sup>



Allemands tués dans le XVII<sup>e</sup>



Allemands tués dans le XVII<sup>e</sup>

Le Parisien Libéré

JEUDI 24 AOUT 1944

LE NUMÉRO : 2 FRANCS

« Levons la tête, serrons-nous fraternellement les uns contre les autres et marchons les mains dans les mains, par le combat et par la victoire, vers de nouvelles destinées. »

Charles de GAULLE

Président du Gouvernement provisoire de la République française (Alger, 14 juillet 1943).

Dans la liberté reconquise ce journal continue le combat mené sous l'oppression par

O. C. M.

(Organisation Civile et Militaire)

et par ses revues ou journaux : Cahiers - Études pour une nouvelle révolution française ; l'Avenir ; l'Essor.

VICTORIEUX DERRIÈRE SES BARRICADES PARIS VA CONNAÎTRE LA DÉLIVRANCE

Dans la mêlée

En pleine bataille, Paris, tout le peuple de Paris, donne en ce moment un étonnant spectacle de grandeur héroïque et de bonhomie souriante.

Et tout ceci dans une atmosphère de gentillesse, de cordialité, franchons le mot, de véritable fraternité.

Les combats ont été durs. Pourquoi le dissimuler ? Mais partout l'ennemi a été repoussé lorsqu'il a attaqué, et chassé lorsqu'il fallait le déloger de ses positions.

A l'heure où nous écrivons, on peut dire que la plus grande partie de la capitale est libérée... et ceci explique sans doute la bonne humeur des Parisiens, malgré l'apreté de la lutte.

Il y a deux mois, un ami, retour de Vichy, nous racontait que les meilleurs officiers d'ici tremblaient à l'idée d'être capturés par le matériel...

Que ne sont-ils caprés de nous aujourd'hui... en prison, naturellement !... Leurs réactions seraient curieuses à étudier.

Hôtel de Ville, préfecture de police, ministères largement envahis de tricolore, la façade quelquefois criblée par la mitraille, sont autant de bastions de la Résistance.

Dans leurs bureaux, des hommes travaillent jour et nuit, prenant possession de tous les postes où une responsabilité est à assumer, un travail urgent à accomplir.

Avec calme et méthode, ils préparent la tâche du nouveau gouvernement, celui qui aura le redoutable honneur de refaire la grandeur du pays.

Les fonctionnaires sont dignes des combattants... Mais que dire de ces derniers, comment exprimer l'admiration que mérite leur courage, et hélas ! aussi leurs sacrifices.

Attaquant sans cesse, ils ont détruit les repaires où l'ennemi s'était fortifié depuis quatre ans, et exploit inouï étant données les faibles moyens dont ils disposaient, mis en fuite les derniers chars allemands.

Gloire à eux ! Sans doute devons-nous nous incliner très bas devant le sang et les larmes qui coulent, sans doute aucun de nous n'a vu sans un serrement de cœur, hier matin, les lourdes colonnes de fumée s'élever du Grand Palais, mais comment ne pas prendre conscience qu'en ce moment, dans l'épreuve et à l'aube de la victoire, une France Nouvelle dure et pure, comme l'a voulu le général de Gaulle, se forgeait.

La Roumanie capitule

Les Alliés débarquent dans la région de Bordeaux Dans les Alpes, ils prennent Grenoble

GRACE au peuple tout entier, qui a élevé partout des barricades à l'appel du Comité parisien de la Libération et du chef des Forces françaises de Paris, la résistance devient de plus en plus forte sur le front parisien. Les patrouilles allemandes se font maintenant presque exclusivement avec des chars et des voitures blindées, mais ne peuvent venir à bout des multiples points d'attaque de nos combattants.

L'envolement de la capitale se poursuit par le sud-est et le nord-ouest. On distingue d'ailleurs plusieurs mouvements : les uns visent la capitale elle-même, et qui se trouvent avoir amené maintenant des troupes très près de la proche banlieue, notamment à Arpajon, où le général Leclerc a fait son entrée; les autres, de plus large envergure, poussant les troupes alliées vers la haute vallée de la Seine, vers la Marne, où les Américains ont atteint Meaux, et vers l'Oise.

En Normandie, la poussée continue de la gauche de la Seine, signalée hier sur la rive gauche du fleuve, se poursuit victorieusement. La poche de Falaise a été complètement réduite. En même temps, des progrès ont été faits entre la mer et le sud de Lisieux, que les Canadiens ont conquis hier après-midi. Orbec est pris. L'articulation du front se fait sur la route de Bernay. L'aviation continue à bombarder les Allemands en retraite qui effectuent toujours avec difficulté leur passage sur la basse Seine. Les Allemands ont lancé plusieurs contre-attaques contre ce front qui menace ce qui reste de la VIIe armée. Les forces ennemies qui sont à Evreux risquent de se trouver à brève échéance en difficulté.

Dans la région de Bordeaux, un corps expéditionnaire composé de colonnes américaines et françaises a effectué un débarquement précédé d'un bombardement naval et aérien extrêmement intense. On peut estimer que ces forces feront très rapidement leur jonction avec les unités alliées qui descendent vers Bordeaux et avec les troupes françaises du Vieux qui opèrent dans l'arrière-pays.

Dans toute la France, les F. F. I. ont poursuivi leur action, qui a permis notamment, dans les Alpes, la prise de Grenoble par les troupes alliées, qui sont ainsi à plus de 200 kilomètres de leur point de débarquement.

À l'ouest du point de débarquement, des éléments de reconnaissance sont arrivés aux portes d'Avignon. A Toulon, les Allemands opposent toujours une vive résistance dans l'arsenal. Enfin, les troupes alliées sont arrivées à proximité de la frontière italienne.

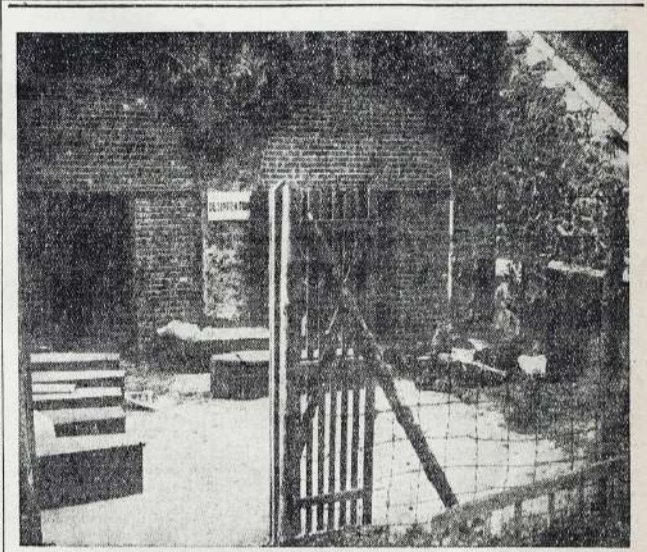
Ces actions victorieuses sur le territoire français sont d'ailleurs renouées, avec quelque effort pour la suite qu'elles comportent, par les Allemands eux-mêmes dans leurs communiqués.

Sur le front de l'Est, ce sont les avances des troupes des deuxième et troisième fronts soviétiques qui sont à noter aujourd'hui. Nous avons signalé hier la prise de l'important bastion de Jassy que les Roumains, et plus récemment les Allemands, avaient très sérieusement fortifié. Dans ce secteur, 13.000 Allemands et Roumains ont été tués, et 7.000 faits prisonniers. Plus au sud, c'est la ligne fortifiée du bas Danube qui a été percée et les villes de Bender et de Bichelgorod-Brestrovski occupées par les Russes.

Coup de théâtre ! La Roumanie mettrait bas les armes et le roi Michel accepterait les conditions d'armistice présentées par le gouvernement soviétique.

En Italie, la VIIIe armée rencontre une certaine opposition de la part des arrière-gardes ennemies dans sa progression dans le secteur de l'Adriatique. Les vides alliés au-dessus de l'Allemagne se soulèvent ; c'est le cas de la Haute-Silésie qui se voit ses pionniers aux dernières nouvelles.

Les bases japonaises des Philippines et des Mariannes ont été puissamment attaquées par l'aviation américaine.



Serrons les poings ! Que de visions cruelles chacun de nous garde en lui ! Et combien de faits atroces nous sont connus qui n'ont eu d'autres témoins que ceux et celles dont la mort a tu la voix pour toujours !

LE NOUVEAU PRÉFET DE POLICE

— Un chef est l'émanation d'un groupe. Voici ce que M. Charles Luizet me dit, lorsqu'il me reçoit dans son bureau de la préfecture. Il me parle longuement du magnifique courage des gardiens de la paix, de leur discipline, de leur esprit de corps.

Le préfet de police est né à Lyon le 10 novembre 1893. Entré à Saint-Cyr à l'âge de dix-huit ans, il en sort comme officier d'active en 1923. Il part aussitôt pour le Maroc, où il sert comme officier des affaires indigènes sous le commandement du maréchal Lyautey. C'est en portant le burnous bleu qu'il participe à la pacification du Maroc. A la mort de Bourmelon, il prend le commandement d'un goum qui est envoyé dans les Saïbas. A partir de 1933, il s'occupe surtout d'administration de crédit agricole, d'artisanat indigène, dans la circonscription de Fez.

De militie, il devient administrateur en 1939. Nous le trouvons attaché militaire à Tanger, puis administrateur français de la zone internationale en 1940. Le 18 janvier, lorsque le général de Gaulle lance sa proclamation de Londres, M. Charles Luizet répond immédiatement par téléphone et se met à sa disposition. Le général de Gaulle avait été son professeur d'histoire à Saint-Cyr.

Tout à tour chargé de missions à Tanger, puis à Vichy, il propose activement le débarquement, obtenant le poste de sous-préfet de Tiarret. Le 8 novembre 1942, lorsque les troupes alliées débarquent au Maroc, il met son arrondissement en désaccord.

Revêtu aussitôt par son préfet, il est condamné à mort par le général Boissac. Le 9 novembre, les S. O. L. tentent de l'exécuter. Il gagne Alger, déguisé en chauffeur de camion espagnol. A la fin de novembre, il est nommé sous-préfet de Bône par le général de Gaulle. Le 3 janvier 1943, il est appelé au poste de secrétaire général de la préfecture d'Alger.

Enfin, le 3 septembre 1943, il part avec les troupes de débarquement pour rejoindre la Corse dont il est le lieutenant. Voyant sur le Fantastique à 34 nœuds à l'heure, il débarque avec les premières troupes au clair de lune, à 1 heure du matin, le 14 septembre.

Le 12 juin 1944, il est rappelé à Alger et nommé commissaire général aux travaux énergiques, aux temps un peu gris, au visage hâlé, est père de trois enfants. Il m'a retracé menu par menu les journées mémorables du 19 et du 20 août. Il en a connu tous les détails. Il en a vécu tous les instants. Toujours présent, il donne confiance à ses amis, n'hésitant jamais à s'exposer quand les besoins du service le réclament. C'est ainsi qu'il a l'honneur de l'accompagner à l'Hôtel de Ville; négligeant le couloir souterrain, il a préféré partir en voiture, sachant que cet exemple avait été apprécié de ses hommes.

A voir leur visage lorsqu'il les fait appeler dans son bureau, on peut dire qu'il a toute leur confiance et leur affection, et je suis sûr que demain, quand les Parisiens connaîtront leur nouveau préfet, M. Charles Luizet sera un des hommes les plus populaires de la capitale.

Jacques FANOT.

Le prochain tirage de la Loterie nationale est différé

LA CAPITULATION ROUMAINE SONNE LE GLAS DE LA DOMINATION ALLEMANDE DANS LES BALKANS

Londres, 23 août. — La Roumanie a mis bas les armes. On apprend ce soir à Londres que le roi Michel de Roumanie a accepté les conditions d'armistice présentées par le gouvernement soviétique.

Avec la capitulation de la Roumanie, l'Allemagne non seulement voit s'ouvrir une brèche béante dans le front de l'Est, mais encore elle perd la couverture naturelle de son système balkanique. Tout le Sud-Est européen est désormais ouvert aux armées russes. Le maintien de divisions allemandes en Bulgarie, pays de plus en plus hostile à la « protection » germanique, va s'avérer extrêmement périlleux. Or, privée de la collaboration bulgare, l'Allemagne se trouvera dans l'incapacité de se maintenir en mer Egée et, par conséquent, de protéger la Grèce. En fait, c'est l'évacuation de toute la péninsule balkanique qui va être rendue inévitable aux Allemands. Les temps sont proches où le Reich en sera réduit à défendre partout ses propres frontières.

Enfin, la capitulation de la Roumanie prive l'Allemagne d'une part importante de son ravitaillement en carburant. Bien que la production des puits roumains ait considérablement diminué au cours de ces dernières années, ils fournissaient encore une moyenne annuelle de trois millions de tonnes de pétrole brut à l'économie de guerre allemande.

Des progrès considérables ont été réalisés tout le long du front allié entre Laigle et la Seine. Au centre de ce vaste mouvement nos forces combattent à Lisieux. Progressant sur toute la ligne au nord de cette ville, elles se sont emparées de Cabourg, d'Houlgate, de Villers-sur-Mer et de Deauville. Elles ont atteint Trouville, Pont-l'Évêque et la ligne de la Touques.

Au sud de Lisieux, nos troupes ont établi une large tête de pont de plusieurs kilomètres au delà de la rivière d'Orbec. D'autres unités ont traversé la Vire à Vimoutiers. Ainsi que la Touques, et atteint Orbec. Poursuivant leur avance à partir de Gacé, elles se sont emparées de Laigle.

La poche de Falaise a été complètement réduite. Les bombardiers-chasseurs et les chasseurs ont continué de marteler l'ennemi au passage de la Seine, détruisant plus de 200 véhicules, 15 embarcations et péniches et 6 chars.

A travers Paris en guerre

Paris vit dans une attente impatiente. Les Parisiens ont reconquis leur liberté essentielle; celle de s'exprimer par l'écrit et par la parole comme ils l'entendent; la crainte de la Gestapo est morte. Il ne reste plus qu'à chasser les derniers Allemands pour que puisse être détruit ce qui subsiste de la puissance armée qui opprimait la capitale. Les Parisiens s'y préparent aujourd'hui avec plus d'acharnement encore que les jours précédents.

Partout les barricades s'élevaient; les matériaux les plus divers sont utilisés; aux Halles, les wagons sont remplis de débris et placés en travers des rues. Des voitures allemandes sont renversées; des chevaux de fers coupent les rues de leur dur dessin; des sacs de sable qui devaient servir à la défense passive forment des barrages et des blockhaus solides. Partout la population aide les F. F. I. L'adversité rigne parmi ces hommes, jeunes et vieux, et les femmes qui leur prêtent un coup de main. L'ardeur du combat anime les visages. Il n'y a guère que sur ces lieux où se prépare le combat que l'on voit du monde.

A Paris, les Allemands demandent de nouveau une trêve !

Devant les pertes qu'ils ont éprouvées pendant la journée d'hier, les Allemands battus ont demandé une trêve aux F. F. I. Les Allemands ont aujourd'hui obligés de s'incliner devant la puissance de nos forces. La population parisienne apprendra avec satisfaction cette nouvelle qui confirme sa victoire, et va peut-être lui permettre de reprendre une vie plus normale.

AUTOUR DE PARIS

Le bruit de la bataille s'entend à Paris

Les troupes alliées approchent des portes de la capitale et les Parisiens ont pu entendre cette nuit le bruit du canon.

Selon des informations parvenues dans la matinée, des engagements se seraient déroulés à Sainte-Geneviève-des-Bois, Epinay-sur-Orge et Savigny.

La division Leclerc atteint Arpajon

Après dix-sept jours de combats, au milieu d'un enthousiasme indescriptible, l'armée Leclerc a commencé à défilé dans Arpajon à 8 heures l'autre nuit. Elle est accompagnée de deux divisions américaines dont les hommes sont originaires de la Nouvelle-Orléans et parlent tous couramment français.

Les troupes américaines auraient atteint Meaux

Les Français savent lutter et mourir

Le récit que nous présentons ci-dessous a été écrit par un jeune de 10. C. M., M. Jacques Bernard, vingt-trois ans, qui, après s'être échappé de la prison de Rennes, trouva la mort, il y a une quinzaine de jours, au cours d'une expédition héroïque.

RAVITAILLEMENT
Pain : Tickets-lettres validés à 150 grammes.
Tickets-lettres E validés à 350 grammes.
Pâtes : 250 grammes (Ticket DE).
Beurre : 50 grammes.
Œufs : On envisage de les débloquer.
Viande : 150 grammes.
Confiserie : De 150 à 200 grammes suivant catégories.
Biscuits : Distribution imminente de 250 grammes.
Confitures : 500 grammes pour les J1, J2, J3 et V.
250 grammes pour les E, A, T, C.
Une ration de vin est prévue prochainement pour les F. F. I.



MARÉCHAL, NOUS VOILA !

"Eh bien ! nous avons raison ! Nous avons raison de combattre, nous avons raison aussi de vouloir que la France se renouvelât."

Charles de GAULLE
Président du gouvernement provisoire de la République française
(6 Juin 1943)

VENDREDI 25 AOUT 1944

18, rue d'Enghien - PARIS (X<sup>e</sup>)

Le Parisien Libéré

LE NUMÉRO : 2 FRANCS

Téléphone : PROvence 15-21

Dans la liberté reconquise ce journal continue le combat mené sous l'oppression par

O. C. M.

(Organisation Civile et Militaire)

et par ses revues ou journaux : Cahiers - Études pour une nouvelle révolution française ; l'Avenir ; l'Essor.

VIVE DE GAULLE !

Charles de Gaulle a bien mérité de la France

Le général de Gaulle va entrer en son tour dans l'histoire... Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République, est le représentant de la France de demain.

Un Français

Son père ? Un polytechnicien, fils de charbonnier... C'était un Parisien, descendant de Parisiens depuis la Révolution.

Un soldat

Avant même de l'entendre, son physique nous le dit-il... En 1911, il entre à Saint-Cyr.

Un colonial

C'est en Syrie, à Beyrouth, qu'il fait son atterrissage... En 1937, il est colonel, à la tête du 507<sup>e</sup> régiment de chars en garnison à Metz.

Un chef militaire lucide

En 1932 paraît le Fil de l'épée... Quelle présence étonnante ! Mais après la parution de l'Armée victorieuse... En effet, celui-ci ne prévoit pas, douze ans d'avance, la technique nouvelle que poursuivront les Allemands en 1939 et 1940, et qui, perfectionnée et amplifiée, vient de donner la victoire aux armées alliées dans l'éton-

Paris est délivré

APRÈS MARSEILLE, LYON ET BORDEAUX SONT LIBÉRÉS

A L'HEURE où paraissent ces lignes, les armées alliées et les troupes françaises, qui ont été victorieuses dans la capitale, ont fait entrer triomphalement dans la capitale, dont le peuple a pourvu la libération dans la journée d'hier... En Normandie, le seul point de résistance se situe au voisinage de la mer. Mais ces troupes risquent d'être très vite encerclées par la vaste et rapide progression des Américains, qui ont pris Evreux et font sur Rouen et le Havre. Sur l'océan, ils ont atteint Cherbourg, et, plus à l'est, Thiersville, au nord d'Orbec.

Un vent de liberté gonfle nos poitrines

C'EST le délire ! Tout Paris clame son immense joie. De minute en minute, hier soir, chacun suivait les nouvelles. Ils approchaient. La division Leclerc avançait directement du sud. Les Alliés venaient de l'est et de l'ouest. Le téléphone retentissait sans arrêt. On pouvait suivre pas à pas la marche inexorable des blindés. La radio faisait entendre, en français, la voix d'Anthony Eden qui traduisait les sentiments du monde entier : son admiration devant l'esprit indomptable de la résistance française et devant la fière ténacité du général de Gaulle, sa confiance en la France éternelle.

L'heure de la France a sonné !



Nous reproduisons la première affiche éditée par le secrétariat général à l'Information. Avec quelle joie nous la verrons sur les murs de Paris ! Le texte, en bandeau, sera le suivant : « La France écrasée, pillée, trahie, se redresse » - 2 octobre 1941 - Général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française.

MARS

DANS LE NORD-OUEST ET LE CENTRE
Londres, 24 août. — Selon la B. B. C. une forte colonne blindée américaine avançant rapidement vers l'est de la France et la frontière allemande n'est plus, hier soir, qu'à une trentaine de kilomètres de Troyes après avoir occupé Sens dans la journée d'hier.

DANS LE MIDI

Le communiqué publié le 24 août par le quartier général allié de la Méditerranée... Des combats de rues se poursuivent dans Toulouse. La plus grande partie de la ville est cependant aux mains des Alliés. De nombreux prisonniers sont tombés entre nos mains à Marseille.

Des heures inoubliables LA JOURNÉE ET LA NUIT DU 24 AOUT

Depuis le matin, Paris attend les troupes françaises et américaines qui vont faire leur entrée officielle dans la capitale libérée par les F. F. I. Les patriotes ont édifié des barricades aux portes de Paris, tout le long de l'avenue d'Orléans, en particulier, pour empêcher les Allemands de fuir... La rue de Leclerc vers Paris... La rue de la République... Les Alliés ont résisté. Durs combats se livrent entre la Croix-de-Berny et Bourg-la-Reine... Les Allemands, en pleine retraite, essaient de franchir les barricades du boulevard Rodin où ils se heurtent, vers 19 h. 30, aux patriotes.

"O Paris, tu as couronné de fleurs la statue de Strasbourg ; l'His-toire te couronnera d'étoiles !"

VICTOR HUGO
Paris, 2 octobre 1870

Des guérillas ? Non, la guerre !

EFFICACITÉ MILITAIRE

DE L'ACTION DES F. F. I. A PARIS

L'action des F. F. I. est dispersée ; elle n'assemble rien à une attaque engagée par une armée qui dispose de toutes les catégories d'armes et de nombreux moyens de transport. La forme de guérilla qu'elle doit nécessairement revêtir ne facilite pas la compréhension des faits à ceux qui ne voient pas en quoi consiste l'efficacité militaire ; elle met, au contraire, un voile de désordre et de confusion sur les opérations dont la nature veut constamment qu'elles ne puissent être jamais comprises ni prévues par l'adversaire.

Pour la réouverture immédiate des cinémas

Le Comité de la libération du spectacle communique : Les exploitants et directeurs de salles parisiennes sont invités à assister à la réunion qui aura lieu au Caméo, boulevard des Filles, aujourd'hui vendredi 25 août, à 16 heures, en vue de la réouverture immédiate des salles.

Citoyens, j'avais dit : " Le jour où la République rentrera, je rentrerai. " Me voici.

VICTOR HUGO 5 septembre 1870

SAMEDI 26 AOUT 1944

18, rue d'Enghien - PARIS (X<sup>e</sup>)

Le Parisien Libéré

LE NUMERO : 2 FRANCS

Téléphone : PROvence 15-21

Dans la liberté reconquise ce journal continue le combat mené sous l'oppression par

O. C. M.

(Organisation Civile et Militaire)

et par ses revues ou journaux : Cahiers - Études pour une nouvelle révolution française ; L'Avenir ; L'Essor.

PARIS EST VENGÉ !

La République nous appelle

PARIS est vengé ! Quatre ans d'humiliation ne comptent plus devant l'héroïsme d'un peuple soulevé les armes à la main contre l'ennemi détesté, devant l'incalculable journée que nous venons de vivre et qui s'est achevée dans l'hypothèse de l'Hôtel de Ville, où Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française, a été reçu par le président du Conseil national de la Résistance et le Comité parisien de Libération.

A l'Hôtel de Ville, le général de Gaulle s'adresse à la Résistance

Nous l'attendions depuis vingt-quatre heures. Nous l'attendions depuis quatre jours. Nous l'attendions depuis quatre ans. Et soudain les hurlements d'enthousiasme s'élevèrent, la foule s'écroula, les motocyclistes tentèrent de frayer un passage aux voitures officielles, mais rien ne put contenir la ferveur impatiente des Parisiens massés sur la place.

unanimement ne doit pas rompre aujourd'hui son unité, il lui faut réunir autour d'elle tous ses enfants hormis quelques traitres, il faut que nous marchions tous d'un même pas.

Refaire un monde

par Georges DUHAMEL de l'Académie française

NOUS n'avons vraiment rêvé qu'à cela pendant quatre ans : refaire un monde, reconstruire la cité des hommes, ouvrir toutes les fenêtres, toutes les portes, chasser tous les miasmes, répandre partout des torrents d'air pur, des torrents d'eau pure. Pour une si belle besogne, les idées mûres viennent en foule. Il en est d'attirantes, et c'est assurément celles-là qui nous retiennent tout d'abord.

Et c'est bien cela en effet. L'amertume d'une nation trahie pesait lourdement sur chacun de nous. Pas un jour ne passait sans que nous n'en sentions le poids.

En quelques phrases sobres, M. Maranne lui retraça le tableau des journées admirables que Paris vient de vivre. Prenant ensuite la parole, M. Bidault évoqua les martyrs de la Résistance et nous convia à communiquer avec eux en ce jour de victoire.

« Cette discipline que le gouvernement réclame n'empêche pas la France de réclamer ses droits. Il faut rendre la parole au peuple, c'est-à-dire au souverain, en rétablissant un suffrage universel et libre. »

« On me dira peut-être qu'il n'y a pas deux manières, par exemple, de former et d'instruire une police. Eh bien, si je suis sûr qu'il n'est pas impossible d'organiser une police forte, sévère, exacte, et qui ne soit pas nécessairement composée de tortionnaires et de monstres. »

ORDRE DU JOUR A NOS CAMARADES DE L'O.C.M.

(Organisation Civile et Militaire) Pendant quatre ans, vous avez vécu dans le secret, vous avez été pourchassés par l'ennemi. Dans Paris libéré, la victoire vous montre au grand jour. Notre action militaire, sous toutes ses formes, continue partout où demeure l'Allemand.

DÉROUTE ALLEMANDE A L'OUEST

SUCCÈS DE L'ARMÉE ROUGE EN ROUMANIE

La bataille de Paris s'est achevée hier soir par la victoire complète des troupes françaises de la division du général Leclerc qui étaient venues porter une aide efficace aux F.F.I. pour réduire les derniers foyers de résistance allemands.



F. F. I. dans tout le Massif Central. Le nombre des prisonniers s'accroît dans ce secteur avec rapidité.

LES ULTIMES COMBATS DANS LA CAPITALE

Partout, c'est une frénésie de tricolore. Pas une maison qui ne soit pavoisée, pas un Parisien qui n'ait trouvé une manière ingénieuse ou touchante de saluer la France retrouvée dans son immortel drapeau.

La carrière du général Leclerc

Ce général de quarante ans que toute la France saluait état, en 1940, le capitaine de Haulcourt. Il se rallia dès le premier jour au général de Gaulle, qui l'éleva en A.-E.-F.

LES HEROS DE LA RESISTANCE Les Français savent lutter et mourir

II. - Un jeune de l'O. C. M. raconte sa fuite héroïque de la prison allemande de Rennes

Nous avons publié avant-hier le début de cet émouvant récit où notre camarade relate la joie des internés de Rennes à la nouvelle du débavement allié en Normandie. Des représailles suivirent. Les Allemands ont appelé un certain nombre des militants de la Résistance et s'approprièrent de nos fusils.

Le Parisien Libéré

PARAITRA DEMAIN DIMANCHE

Dans le Sud-Ouest, la situation des troupes allemandes est très confuse. Elles se trouvent, en effet, isolées de leur route de retraite vers l'Est par l'occupation des

La division Leclerc attaque les Allemands à l'École militaire (Ph. Presse-Libération)

Dans le Sud-Est, Provence vers Arles et Avignon s'accroît, ainsi que celle qui doit mener le 7<sup>e</sup> corps à Lyon. En même temps, la tête de pont s'élargit vers l'est. Cannes et Grasse ont été occupées par les Américains. Toulon résiste toujours à l'occupation complète, les Allemands défendant les forts. Les dernières opérations de nettoyage s'achèvent dans Marseille.

LES ULTIMES COMBATS DANS LA CAPITALE

Partout, c'est une frénésie de tricolore. Pas une maison qui ne soit pavoisée, pas un Parisien qui n'ait trouvé une manière ingénieuse ou touchante de saluer la France retrouvée dans son immortel drapeau.

Le beau jeu du peuple de Paris

« Et c'est ainsi qu'on va se battre en présence, et pour ainsi dire au milieu d'une foule, mais en étant effrayé par la mort qui rôde, une foule qui marque les coups et entend tout jusqu'au bout et en toute plénitude des ultimes épisodes de sa libération en se mêlant aux combattants avec une magnifique et parfois bien gênante imprudence. Il y a sans doute de l'inconscience dans cette attitude, mais aussi une sorte de « beau jeu », de malice supérieure et tranquille qui brave le danger et surmonte la peur avec un suprême désinvolte. »

Projets d'évasion

Le lendemain, un convoi part pour l'Allemagne. Losach et Aubert en quittent. De Villeneuve, président des Côtes-du-Nord, et Charpentier, commissaire de police de Saint-Brieuc, ainsi qu'un abbé, le remplaçant. Je ne reste pas longtemps seul.

Le beau jeu du peuple de Paris

« Et c'est ainsi qu'on va se battre en présence, et pour ainsi dire au milieu d'une foule, mais en étant effrayé par la mort qui rôde, une foule qui marque les coups et entend tout jusqu'au bout et en toute plénitude des ultimes épisodes de sa libération en se mêlant aux combattants avec une magnifique et parfois bien gênante imprudence. Il y a sans doute de l'inconscience dans cette attitude, mais aussi une sorte de « beau jeu », de malice supérieure et tranquille qui brave le danger et surmonte la peur avec un suprême désinvolte. »

LES ULTIMES COMBATS DANS LA CAPITALE

Partout, c'est une frénésie de tricolore. Pas une maison qui ne soit pavoisée, pas un Parisien qui n'ait trouvé une manière ingénieuse ou touchante de saluer la France retrouvée dans son immortel drapeau.

Un fait d'armes

Deux pacifiques congères — exactement ceux du 53 et du 87 avenue d'Iéna — à eux seuls et sans armes, capturèrent un poste allemand de douze hommes qui défendait les abords du Majestic. Grâce à leur courageuse initiative, l'action des hommes de Leclerc fut élargie.

AUJOURD'HUI LE GÉNÉRAL DE GAULLE...

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française, ira s'incliner aujourd'hui 26 août, à 15 heures, sur la tombe du Soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe. Il descendra ensuite les Champs-Élysées, puis s'arrêtera successivement place de la Concorde et à l'Hôtel de Ville, où il écouterà les hymnes des nations alliées. Il assistera enfin à un Te Deum solennel à Notre-Dame. Les honneurs militaires seront rendus par les troupes du général Leclerc.

Un fait d'armes

Deux pacifiques congères — exactement ceux du 53 et du 87 avenue d'Iéna — à eux seuls et sans armes, capturèrent un poste allemand de douze hommes qui défendait les abords du Majestic. Grâce à leur courageuse initiative, l'action des hommes de Leclerc fut élargie.